

# PERSONNAGES

## VUS DE L'INTÉRIEUR



# FUITES EN CASCADE



Cette silhouette dit la lutte pour la liberté d'une femme envers et contre l'emprise des hommes. En rébellion contre le paternalisme, la nature exploitée, le rationalisme étriqué des hommes qui l'ont toujours gouvernée. À ce système de valeurs aliénant, elle substitue l'analogie de l'être humain avec la plante force d'harmonie, jeune pousse qui s'élève et dessine un axe de symétrie des genoux à la poitrine. Selon la légende réunionnaise, elle aurait fui l'église lorsque son père y serait entré, découvrant les deux amants s'unissant contre sa volonté. Dans le feu de la fuite, au milieu de la jungle, son voile l'aurait aveuglée et elle serait tombée dans un précipice. De son passage sur terre demeure son voile, resté agrippé à une branche, devenu cascade alimentée par les larmes du père. Le « voile de la mariée », au cirque de Salazie, exprime la fuite de la femme incomplie.

Ses manches sont comme déchirées ; ont survécu des plumes d'autruche qui lui couvrent les mains. L'autruche, sa politique, autre vestige d'une enfance à rêver d'être invisible aux yeux du monde. Elle n'a pas encore tout à fait triomphé de la raison masculine. Le raisonnement catégorique la rattrape : dans le bas de sa robe, un color block de volants contrastés dit l'opposition des valeurs, les couleurs prétendues pures, opposées à la noirceur de l'encre. Cette ambivalence est précisément ce qui l'inscrit dans le monde moderne et la garde extérieure au romantisme absolu.